

Note sur le segment spécial de la COP14 (sections 5). I,II,III, b, c, d du tableau)

HISTORIQUE

Le segment de haut niveau sera organisé par le pays hôte de la COP14, du 9 au 10 septembre. Les ministres des 197 pays ainsi que d'autres parties prenantes y participeront. Ici sont mentionnés les grands thèmes et questions qui se posent dans son cadre.

TABLE RONDE 1 : TERRE, CLIMAT ET ENERGIES RENOUVELABLES

Historique

Les solutions basées sur la terre n'ont pas suffisamment été mises en avant dans les discussions sur le climat. Pourtant, les terres permettent d'abord de stocker du carbone et réduire les émissions de carbone. Les approches basées sur la terre permettraient d'améliorer la résilience des écosystèmes et aider les communautés à s'adapter à l'augmentation des inondations et des sécheresses. Ces solutions sont aussi efficaces en matière de coûts, et une telle approche serait complémentaire de la transition en cours à l'échelle globale vers les énergies renouvelables. L'accès aux énergies renouvelables permettrait de développer des économies durables basées sur les terres, et de créer des opportunités et des emplois. Mais ces effets positifs des énergies renouvelables peuvent seulement fonctionner si les solutions sont bien exécutées : dans le cas d'une mauvaise exécution, elles peuvent au contraire renforcer la dégradation et la désertification des terres. Les solutions en énergies renouvelables qui s'avèrent aujourd'hui les plus durables pour les terres sont l'énergie solaire et éolienne. L'Afrique dispose ainsi, par exemple, d'un énorme potentiel en matière d'énergie solaire.

Le 23 septembre 2019, un Sommet spécial sur le Climat sera tenu à New York par le secrétaire général de l'ONU.

Question clé : Les solutions basées sur la terre peuvent-elle être stratégiquement déployées pour lutter contre le changement climatique et offrir l'accès aux énergies renouvelables pour tous ?

TABLE RONDE 2 : COMMUNAUTES URBAINES ET RURALES : ECHOUER OU VAINCRE ENSEMBLE

Historique

La population mondiale augmente aujourd'hui de 83 millions de personnes par an, et la proportion de personnes habitant en ville ne cesse d'augmenter, avec une projection de 66% de la population mondiale qui vivra dans des villes en 2050. Ce tournant vers les communautés urbaines a des implications négatives importantes, dont la dégradation des terres et l'insécurité alimentaire : 60% des cultures sont situées proches de zones urbaines. Chaque année, 19,5 million d'hectares de terres agricoles sont converties en centres urbains ou industriels. Les projections estiment que l'Afrique et l'Asie pourraient perdre 80% de leurs terres agricoles de cette manière. Par ailleurs, la moitié des grandes agglomérations urbaines se situent aujourd'hui dans des zones où l'accès à l'eau s'avère difficile, et où le manque d'eau se fait fortement ressentir.

Les migrations de la population rurale, le changement climatique, la montée des inégalités et de l'insécurité ont amené une croissance urbaine incontrôlée, avec une grande partie de la population amenée à vivre dans des bidonvilles. 58% de la population déplacée de force vit aujourd'hui dans des zones urbaines. Se pose aussi la question de l'emploi et des opportunités de subsistance, qui deviennent difficiles à trouver. Aujourd'hui, 88% des personnes touchées par la pauvreté extrême vivent dans des zones rurales, où des opportunités de travail

sont très dures à trouver. Mais on observe aussi le phénomène inverse, avec 60% du chômage qui touche les zones urbaines au Royaume Uni, au Japon, en Corée, au Pays-Bas et aux Etats-Unis, avec la jeune population qui se concentre dans les villes et les plus âgés dans les zones rurales.

La dixième session du Forum Mondial Urbain se tiendra en 2020 à Abu Dhabi, et va se pencher sur les stratégies d'urbanisation durables comme outils pour s'attaquer aux défis sociaux et environnementaux. Pour que les communautés urbaines et rurales s'unissent, il serait ainsi utile de penser une approche jointe de la NDT et du Nouvel Agenda Urbain Habitat III, en incluant : la gestion durable des terres et des ressources en eau pour une planification urbaine durable, la création de synergies entre entreprises rurales et urbaines pour renforcer les économies locales et créer des chaînes de valeurs agricoles locales, et le renforcement des arrangements de gouvernance pour avoir des objectifs durables communs aux zones urbaines et rurales.

Question clé : Comment les communautés urbaines et rurales peuvent-elles travailler de concert pour gérer les terres durablement ?

TABLE RONDE 3 : ENCOURAGER UN MOUVEMENT MONDIAL POUR LA RESTAURATION DES ECOSYSTEMES

Historique

En mars 2019, l'ONU a déclaré que 2021-2030 serait la Décennie pour la restauration des écosystèmes. Ainsi, toutes les parties prenantes sont encouragés à s'unir pour préserver les écosystèmes. Des écosystèmes sains nous fournissent notre oxygène, notre eau et notre nourriture. Mais nous continuons de les détruire. Aujourd'hui, on estime qu'environ 20 à 30% de la surface terrestre a le potentiel d'être restaurée. Une opportunité mondiale pour la restauration des forêts et des paysages considère que : 1,5 milliards d'hectares devraient être restaurés en mosaïque, avec des combinaisons de forêts et d'autres utilisations des terres ; que 500 millions d'hectares pourraient être utilisés pour la restauration de formations forestières fermées, et que 200 millions d'hectares de terres ne sont aujourd'hui pas peuplés.

Aujourd'hui, les pays membres sont incités à généraliser la restauration des écosystèmes, en appuyant cette restauration par diverses politiques et initiatives. Un Mouvement global pour la restauration des terres permettrait de construire des initiatives, des cibles et des engagements à tous les niveaux. La plupart des 121 pays participant à la NDT ont par ailleurs identifié des cibles de restauration des terres. Un tel mouvement permettrait aussi d'utiliser des solutions basées sur la nature comme leviers viables pour une régénération des communautés, sociétés et économies régionales : des solutions comme la régénération naturelle, l'agriculture de conservation, etc. La recherche a montré que chaque dollar investi dans la restauration des terres dégradées rapporte en moyenne entre 7 et 30 dollars de bénéfices, et une augmentation de la production de nourriture.

La seconde édition du Global Land Outlook de l'UNCCD, qui sera publiée en 2021, analysera les coûts et bénéfices des scénarios de restauration future.

Question clé : Comment créer et rendre durable un mouvement mondial pour la restauration des écosystèmes ?

DIALOGUE INTERACTIF 1 : UNE APPROCHE DE LA GESTION DES TERRES BASEE SUR LES VALEURS

Historique

Globalement, on constate aujourd'hui un phénomène de surexploitation des ressources naturelles, et de perte des services écosystémiques. Mais on note aussi la montée d'un mouvement en faveur de la gestion durable des terres. Des voix s'élèvent pour une gestion plus éthique et morale des terres. Ainsi, ce document revient notamment sur l'implication de plusieurs groupes en matière de gestion éthique des terres : des leaders et parties-prenantes de la sphère religieuse, de communautés indigènes et de la jeunesse.

La communauté religieuse, notamment, s'implique de plus en plus dans les questions de gestion durable des terres. La religion est quelque chose de très personnel, mais qui forge les valeurs et normes des individus, et 84% de la population mondiale s'identifie à une religion. De même, dans l'environnementalisme indigène on peut retrouver une composante spirituelle unique, comme beaucoup de pratiques ancestrales et traditionnelles sont reliées à la nature.

Le secteur privé, lui, subit aujourd'hui des pressions importantes pour gagner la confiance du public, mais aussi pour être compétitif dans une économie globalisée. Cela pousse les entreprises à davantage rendre des comptes, à essayer d'avoir des pratiques plus intègres et transparentes, tout en essayant de rester compétitifs et innovants. Certaines entreprises font déjà des efforts importants pour essayer de changer les lois du marché, même si ce n'est pas toujours une démarche aisée.

Les jeunes aussi ont leur rôle à jouer, puisqu'ils mènent aujourd'hui une révolution pour lutter contre les changements climatiques. Ainsi, selon l'OCDE, 84% des jeunes considèrent que c'est leur rôle d'améliorer le monde. Pourtant l'approche morale et éthique de la génération actuelle de jeunes est beaucoup moins optimiste que les générations précédentes. Ils reconnaissent l'urgence de la situation et sont pragmatiques, ils pensent aussi que les secteurs privés et publics doivent travailler de concert, et finalement ils se sentent aussi responsabilisés et ont accès, avec le monde digital, à de nombreux outils. Les jeunes veulent aujourd'hui intégrer la protection de l'environnement dans leur vie de tous les jours.

Suggestions pour les leaders et parties prenantes émergentes :

Une approche de la gestion des terres basée sur les valeurs pourrait aider les parties prenantes à s'engager, changer les mentalités quant à la vraie valeur de la terre et soutenir la mise en œuvre de la Convention

DIALOGUE INTERACTIF 2 : TERRES EN BONNE SANTE : POPULATION EN BONNE SANTE

Historique

Des terres en bonne santé sont essentielles: elles fournissent à tous les êtres vivants les moyens nécessaires pour vivre et survivre, en produisant des biens et services indispensables. Les facteurs de risque environnementaux, tels que le manque de nourriture ou d'eau par exemple, créent des maux importants : la malnutrition, le handicap et la mortalité. Lorsque les terres ne sont pas en bonne santé, qu'elles sont dégradées et ne peuvent plus fournir des biens et services, cela conduit indéniablement à des problèmes de santé pour la population.

Les problématiques de désertification et de dégradation des terres affectent ainsi une part majeure de la population terrestre : L'eau est aujourd'hui une denrée rare, et presque la moitié de la population mondiale manque d'eau ou vit dans des zones touchées au moins une fois par an par la pénurie en eau. Cette part pourrait encore augmenter dans les années à venir. D'autre part, les problèmes liés aux polluants que l'on retrouve aujourd'hui dans l'atmosphère, sont bien souvent causés en partie par les tempêtes de sable et de poussière, et par les feux engendrés par la désertification. Les populations les plus vulnérables à ces tempêtes vivent dans ou autour de zones arides, au Moyen Orient, en Afrique du Nord ou encore en Australie ou Asie. `

La dégradation des écosystèmes peut entraîner l'érosion des sols et leur contamination, et cette contamination peut ensuite se propager dans l'eau. C'est notamment ce que l'on constate avec les pesticides, qui se retrouvent par la suite ingérés ou respirés par les populations. Enfin, l'association entre la dégradation des terres et les changements climatiques pourraient à terme forcer 50 à 700 millions de personnes à fuir leur habitat et à migrer. Cela pourrait aussi avoir comme conséquence la dissémination de maladies, entre autres.

Les populations malades et maladies causées par la dégradation des terres sont la face humaine de la Convention. L'UNCCD souhaite, dans son objectif stratégique 2, améliorer les conditions de vie des populations affectées. Ainsi, des actions pour préserver la santé sont nécessaires à toutes les échelles, des causes jusqu'aux effets. Protéger les terres fait donc partie de ces actions.

Suggestions pour les représentants du secteur de la santé

La mise en œuvre effective de la Convention pourrait avoir un impact positif sur la santé humaine si les facteurs de mauvaise santé liés à la désertification et dégradation des terres étaient pris en compte de manière multi-sectorielle

DIALOGUE INTERACTIF 3 : RENFORCER LES CHAINES DE VALEUR DURABLES POUR LES ENTREPRISES RURALES

Historique

Les zones arides représentent une part vitale de l'environnement humain et physique de la terre. Mais aujourd'hui, 25 à 25% de ces zones sont aujourd'hui dégradées. On ne peut néanmoins pas omettre les répercussions néfastes de la dégradation de ces zones sur l'emploi et les économies. Avec des centaines de millions de jeunes qui arrivent aujourd'hui sur le marché du travail, il faut leur donner les moyens de subvenir à leurs besoins dans ces zones, et à être productifs. Une idée pour accompagner la restauration des terres est de développer des chaînes de valeur innovantes, qui permettent d'utiliser le potentiel présent dans ces zones rurales. Ainsi, les entrepreneurs mondiaux et locaux peuvent aujourd'hui jouer un rôle clé et transformateur en reliant des petits producteurs locaux de zones arides à des marchés lucratifs et internationaux, tout en créant du revenu grâce aux produits des zones arides, qui bénéficient d'espèces botaniques au fort potentiel. Les gouvernements ont aussi un rôle majeur à jouer dans la création d'opportunités économiques et dans la restauration de la sécurité alimentaire, et pourraient penser à des incitations financières pour promouvoir les produits locaux et durables.

Suggestions du secteur privé

Il y a un grand potentiel pour construire des chaînes de valeur durables pour des produits issus des terres arides ou de terres restaurées

RESULTAT ATTENDU

Un sommaire des résultats de ces discussions sera présenté par le Président de la COP.